

---

## Groupe de recherche sur les savoirs

Wiktor Stoczkowski et Gérard Lemaine

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16166>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 868-869

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Wiktor Stoczkowski et Gérard Lemaine, « Groupe de recherche sur les savoirs », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16166>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Groupe de recherche sur les savoirs

Wiktor Stoczkowski et Gérard Lemaine

---

Wiktor Stoczkowski, *maître de conférences*  
Gérard Lemaine, *directeur d'études*

## Étudier les constructions conceptuelles et les mécanismes de leur production

- 1 LE séminaire se proposait cette année d'ouvrir un espace de discussion où pourraient être présentés et débattus des travaux qui abordent les constructions conceptuelles, sous différentes facettes et conformément aux traditions de diverses disciplines, sans égard à la place que ces constructions occupent dans les classifications traditionnelles des « savoirs » et des « croyances » (théories scientifiques, systèmes philosophiques, conceptions vernaculaires, doctrines métaphysiques, croyances religieuses, idéologies, préjugés, etc.). En faisant le pari de suspendre les découpages trop tranchés au sein de la nébuleuse des constructions conceptuelles mutuellement interagissantes, on a tenté de réfléchir sur la possibilité d'étudier à la fois leurs particularités respectives et leurs interpénétrations, tout en s'interrogeant sur les outils conceptuels appropriés à l'une et à l'autre tâche.
- 2 Jean-Louis Fabiani nous a parlé de son programme d'une sociologie historique des constructions conceptuelles, appliqué à l'étude de la philosophie française et destiné à reconstituer l'émergence de la tradition de la philosophie universitaire. François Sigaut a proposé d'analyser les théories philosophiques, y compris dans leurs aspects les plus « métaphysiques », comme tributaires des présupposés qui relèvent de physiques naïves et implicites, historiquement variables, constitutives des sens communs culturellement circonscrits ; il a argumenté de manière convaincante que ces représentations naïves (au sens *folk*) sont à l'œuvre aussi bien dans les savoirs savants (sciences, philosophies, théologies) que dans les savoirs non savants (« superstitions populaires », représentations vernaculaires dites religieuses, etc.). Bernard Walliser nous a entretenu des approches de l'économie cognitive, et plus particulièrement de

l'usage de la notion de croyance en économie, où l'on en étudie la structure, la révision et l'impact. Jean-Michel Berthelot (Université de Paris-V) a détaillé les principes du programme de recherche non réductionniste en sociologie des sciences qu'il est en train d'élaborer : il a replacé celui-ci dans le contexte des débats actuels en *sciences studies* et a résumé deux études de cas historiques pour en illustrer la portée. Philippe Jeannin (Université de Toulouse-III) a exposé les résultats provisoires de son enquête sur les critères d'évaluation des revues des sciences sociales, soumis à une forte variation sociale et reconstitués séparément pour plusieurs disciplines académiques (droit, science politique, ethnologie, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication). Francis Chateauraynaud s'est attaché à décrire et à soumettre à un examen sociologique un phénomène donné dans l'expérience ordinaire à tout chercheur, mais qui n'avait jamais fait pour autant l'objet d'une analyse savante : les plaintes et doléances stéréotypées que les chercheurs n'ont de cesse d'émettre, mécontents de leurs collègues, de leurs étudiants, de leurs éditeurs, de leur public, des médias, de leurs administrations de tutelle, etc. Inscrite dans le cadre plus large de la sociologie des signes précurseurs, cette réflexion visait à esquisser les modalités de réactions positives face aux situations qui engendrent la plainte, au travers d'une « pragmatique de la ténacité », à l'opposé des solutions cyniques que préconise une certaine sociologie des sciences.

- 3 Le séminaire nous a permis de compléter et d'élargir le parcours commencé l'année dernière par l'étude des « savoirs latéraux » des sciences sociales, laquelle nous avait alors incités à interroger les catégories classificatoires des savoirs et à explorer les conséquences de leur adoption machinale non seulement dans les études portant directement sur les sciences, mais aussi dans les recherches sur les représentations extra-académiques.

---

## INDEX

**nomsmotscles** Groupe de recherche sur les savoirs – GRS